

« Une belle Utopie réaliste :
(ré)enchanter le Travail pour tout réinventer,
vers une « Société de pleine Vocation » et du bien(-)être,
pour tou-te-s... »

Autrice : Valérie PEYRON

Précisions préalables importantes : la vision et les propositions suivantes ne sont qu'un très bref aperçu d'une réflexion citoyenne, à la fois plus globale et plus précise, menée par ailleurs au sein de l'Association en cours de création, « *Œuvrières et Œuvriers d'un Monde Meilleur* » (OOMM). Sa base de réflexion et d'action : les idées-phares d'une recherche et d'un livre (en cours d'écriture), citoyens, autodidactes et indépendants, de Valérie PEYRON, autour d'une nouvelle vision, (ré)enchante, du Travail - le « Travail-Vocation » - pour un nouveau Projet de Société « de pleine Vocation », du bien(-)être et du bien vivre, pour tou-te-s, au sein d'autres Modèles de Développement et de Civilisation humaine, centrés sur l'Être plutôt que sur l'Avoir.

✓ **Un autre récit pour l'Économie Sociale et Solidaire : de l'ESS du « monde d'avant » à celle du « monde d'après », un chemin de métamorphose vers des « Jours heureux » pour tou-te-s ?...**

En guise de préambule : de la « métamorphose »...

Qu'est-ce qu'une « métamorphose » ?... Si l'on croise divers éléments de définitions à son sujet, on trouve principalement :

- un **phénomène de transformation totale**, plus ou moins progressive ou brusque, d'un être - d'une personne, d'un organisme, d'un objet, d'une chose... - en un(e) autre (changement de forme, de nature, de structure, de caractères, d'état...), différent(e) à un point tel, qu'il ou elle n'est **plus reconnaissable** ou extrêmement difficilement. Une métamorphose est donc quasiment imprévisible en amont, quant à son devenir et au résultat final qui va en émerger...

- un phénomène qui se manifeste le plus souvent au travers d'un **processus de développement de la vie, par étapes naturelles**, réelles ou symboliques : de l'œuf, puis à la larve après sa naissance et la sortie de l'œuf, jusqu'à sa métamorphose complète en sa forme totalement nouvelle, adulte, mature, après son passage par l'étape de la chrysalide...

Pourquoi amorcer notre propos par cette image ? Quels **liens avec l'ESS** et ce vibrant et puissant **appel lancé** le 04 mai 2020, par Jérôme SADDIER, Président d'« ESS France », à toutes celles et tous ceux qui font l'ESS, afin de se mobiliser de toute urgence, « **pour que les jours d'après soient les jours heureux !** » ?

Et si l'ESS était en fait **engagée**, presque sans le savoir et « naturellement », **dans un tel processus**, fantastique et potentiellement magnifique, **de transition-métamorphose** ?...

Et ce, **au sein d'un processus identique infiniment plus vaste**, qui touche notre/nos **Société-s**, **notre Modèle de développement occidental** « exporté » bien au-delà, ainsi que **toute notre Humanité**. Une Humanité désormais reliée en une Communauté d'appartenance et de destin par les défis colossaux et cruciaux qui la traversent et l'interpellent urgemment (la crise de la COVID 19 n'en étant qu'un exemple flagrant de plus...) : des défis qui ne connaissent pas de frontières, ni ne font originellement de distinction entre les Êtres humains – contrairement à leurs causes et aux conséquences qui en découlent, lié-e-s, elles, pour l'essentiel, à nos choix et décisions individuels et collectifs, notamment politiques.

Autrement dit, une transition-métamorphose de l'ESS et du monde, dont il s'agirait de **prendre véritablement conscience pour en orienter, accompagner, soutenir et faciliter, le cours et les étapes vers le meilleur**, sans pour autant pouvoir en connaître la temporalité, le chemin, l'aboutissement et la forme radicalement nouvelle qui en découlera...

Elle est en effet un processus très largement mystérieux, « chemin faisant », émergeant et se révélant pas à pas, et par conséquent, profondément marqué par une **incertitude à accepter d'emblée**, du fait de son infinie complexité et de la multitude d'éléments en présence, de « l'effet papillon » aussi, aux conséquences quasi-imprévisibles...

Elle constitue pour autant un **processus avec une dimension volontaire essentielle**, en particulier de par les moyens que l'on décide de se donner (ou pas) pour le guider « vers le haut » et le « jardiner », le cultiver, afin de lui offrir les conditions favorables à sa plus belle floraison. Ces positionnements, ces choix, ces décisions, ces actions qui en découlent, nous appartiennent amplement, à chacun-e personnellement et ensemble, sur un plan politique et citoyen. Voulons-nous faire partie du problème ou de la solution ?...

L'ESS, « en transition-métamorphose » du « monde d'avant » au « monde d'après » ?...

Car ici, comme nous en prévient Jérôme SADDIER dans son appel, il ne peut s'agir d'un simple mouvement naturel et automatique de la vie à l'œuvre. Il y a une **véritable nécessité de prendre nos** (plus ou moins grandes) **co-responsabilités, individuelles et collectives**, afin d'être, de décider et d'agir, autrement, nous mobiliser dans cet esprit : « faire notre part de colibri », à notre mesure, pour contribuer à orienter positivement le cours des choses.

Nous sommes en effet interpellé-e-s au plus profond de nos vies, personnelles et en société, par les événements, la situation, actuels, changements « en route » depuis un long moment déjà, sous de nombreuses formes. Nous y reviendrons plus loin...

Pour l'instant, avançons juste l'hypothèse que **l'ESS** est aujourd'hui **à une étape charnière et décisive** de son histoire, **de sa « petite histoire » de plus de 2 siècles**, qui semble **converger avec une même étape cruciale pour « la Grande Histoire »**, celle de notre/nos Société-s, et de notre Humanité.

Et il se pourrait bien (c'est en tout cas notre conviction) que l'ESS ait un **rôle majeur, catalyseur et moteur visionnaire, à y jouer**, sous sa forme actuelle et en devenir, métamorphosée... Elle a en elle ce splendide potentiel... À elle d'en décider l'avenir...

Et cela n'est pas forcément facile si ce processus est mal compris, entraînant potentiellement au sein de l'ESS (mais pas seulement...), une résistance forte et compréhensible à son changement. Car un tel « choix » de métamorphose qui la verrait **se généraliser**, pourrait signifier pour elle un **destin totalement paradoxal, « positivement tragique »** : en l'occurrence, **sa plus belle réussite**, son plus grand succès, en même temps que **sa (plus belle...) mort**, sa disparition **sous sa forme actuelle, bousculant « l'ordre établi »**. Mais ce, au lieu de risquer de disparaître en étant purement (!) et simplement phagocytée et dénaturée par le Système dominant, capitaliste et marchand, y perdant son Âme. Ce qui cette fois, serait réellement tragique !...

En d'autres termes, ce qui selon nous serait une « belle mort » pour l'ESS, serait la métamorphose de sa forme actuelle d'« Économie Sociale et Solidaire » (« chenille » dans sa « chrysalide »), en une Société et une Économie vraiment humanistes et écologiques en leur cœur, ainsi que le mieux possible dans toutes leurs manifestations (magnifique « papillon »)...

Une ESS, du plus global au plus local (et inversement), dans toute la puissance de sa noblesse et transcendée au sein d'un nouveau Modèle de développement en ce sens...

Une ESS existant désormais partout, tout en n'existant plus véritablement nulle part, car fécondant, essaimant, pollinisant, métissant tellement, toute notre Société et notre Économie, qu'elle en deviendrait à la fois omniprésente et inexistante sous sa forme distinctive et « à part » : nouvelle norme commune et plus « un secteur », « à la marge », voire « à la remorque », d'un Système capitaliste dominateur, devenu dévastateur, et dont elle ne serait qu'une simple rustine palliative des dégâts et dérives...

Une ESS, donc, telle un **souffle d'espoir** et la **lumière d'un phare**, qui animent et éclairent une **vision du monde inspirante**, un **état d'esprit**, des **valeurs et principes fondamentaux**, des « **bonnes pratiques** », **différents, partagés** et **(re)mobilisateurs**. Autant d'ingrédients **radicalement (re)fondateurs** de nos Communauté-s et Modèle socio-économique de développement, dorénavant **au service du Bien de tou-te-s et de la Terre**. Un **rêve collectif** intégrant le rêve de vie de chacun-e à une œuvre commune, les irriguant dans leur entier avec ces **autres finalités et priorités**, au cœur de nos vies individuelles et ensemble...

Nous rejoignons ici ces intentions primordiales de l'appel de Jérôme SADDIER : **voir plus loin, agir plus grand..., que l'ESS...** et s'engager pleinement dans cette direction, en l'incarnant de la façon la plus cohérente et exemplaire possible...

Ainsi, tel pourrait être le destin surprenant, « tragique » et magnifique à la fois, de l'ESS, après un peu plus de 2 siècles d'histoire : savoir « disparaître » pour mieux imprégner et façonner partout, le « nouveau monde » en gestation et en émergence, déjà là et en devenir, que nous appelons de nos vœux pour le meilleur.

Parcourir en un « voyage éclair » et relire, dans cette perspective de métamorphose, quelques étapes et « acquis » principaux de l'histoire de l'ESS, peut être très éclairant pour en proposer ensuite un nouveau récit et projet, bien plus globaux et porteurs de sens pour l'avenir. Une mise en perspective permettant une « mise en prospective » et laissant apparaître la période actuelle comme une crise de croissance, de maturation et de maturité de l'ESS.

De l'ESS du « monde d'avant » à l'ESS du « monde d'après » : pour une transformation « vers le haut », profondément enracinée au cœur de notre Société et du nombre le plus important possible d'entre nous ?...

L'ESS, d'hier, d'aujourd'hui et (pour) demain, à la croisée des chemins : continuer le passé ou le réinventer pour un présent et un avenir meilleurs ?...

Au cours de son histoire et dès son origine, tout s'est passé comme si « l'ESS » (pas encore appelée comme telle, et pour cause, puisqu'elle n'existait pas...) a d'abord développé **des composants fondamentaux d'une autre économie plus humaine**, en réaction au système capitaliste industriel, imposé, dominateur et non régulé. Une réaction à la révolution industrielle qui avait entraîné des conséquences terribles et une crise majeure (paupérisation et précarisation extrêmes, aliénation...) pour les travailleurs/euses issu-e-s du système de production agricole et artisanal, et devenu-e-s nouvelle classe prolétarienne.

Les **multiples initiatives populaires** qui en ont découlé pour y faire face, étaient donc **initialement**, en quelque sorte, **essentiellement des réactions de survie face au Modèle en place** : pour surmonter les difficultés les plus urgentes et répondre aux besoins prioritaires des travailleurs/euses (protection face à la misère et à la maladie, accès à certains biens essentiels et au crédit...), besoins non satisfaits par l'économie dominante.

D'où une **très grande et belle réactivité créative** de la part des citoyen-ne-s travailleurs/euses - **auto-organisation et autogestion, nouveaux systèmes de solidarité, réappropriation** de leurs **outils de production...** Des inventions, certes, fréquemment « dans la douleur », mais **de plus en plus officiellement reconnues, regroupées, structurées** ou **institutionnalisées, du local au**

global, allant même jusqu'à inspirer la création de l'État-Providence après la seconde Guerre Mondiale, puis à en prolonger l'action sur le terrain et/ou à en compenser les carences de plus en plus criantes, en même temps que celles, humaines et écologiques, de notre Modèle de développement, ultra-capitaliste et marchandisé.

Au fil du temps et jusqu'à nos jours, l'ESS aura ainsi été une sorte de **laboratoire social, citoyen et humain**, pour notre Économie et notre/nos Société-s, un « lieu » vivant de gestation, d'émergence et de confirmation d'une **multitude d'expérimentations et innovations socio-économiques concrètes** : autour, notamment, de **nouveaux modes de production**, de **consommation**, d'**échanges...**, fondés sur des **valeurs de coopération**, d'**association**, de **partage** et de **solidarité**, de **responsabilité mutuelle**, de **justice** et de **démocratie**, d' puis **général** et d'**utilité, écologiques et sociaux...**

Bien au-delà et différemment, donc, des seules prises en compte et recherches d'intérêts particuliers et de profit matériel sur fond de « guerre économique », qui sapent les fondements sains de nos Sociétés, de toujours plus de personnes et du Vivant. En cela l'ESS, malgré ses imperfections et incohérences, voire ses dérives, dont elle est souvent consciente, a remis, du mieux qu'elle a pu et le peut, l'individu (dérivant vers l'égocentrisme et l'individualisme) et l'argent (largement considéré aujourd'hui comme une Idole toute puissante) à leur juste place : pour le premier, pas au « centre du monde », ni « seul au monde » ; pour le second, celle de précieux et simple moyen, utile et pratique - et non une fin - au service des Êtres humains et de la Terre...

D'où par exemple, une attention et un **ancrage** spécifiques des activités de l'ESS, par rapport au-x **territoire-s** dans lesquels elles s'inscrivent, comme lieu-x de « **vie réelle** » (liens humains, besoins véritables...), en même temps que d'« **économie réelle** » plutôt que majoritairement financiarisée et virtuelle.

D'où aussi en son sein, un **rapport alternatif au travail** : un travail souhaité **de qualité**, riche de sens, protecteur et solidaire, source d'émancipation co-responsable plutôt que de réelle subordination, individuellement et collectivement. Ce qui entraîne un « mode d'entreprendre » et de gouvernance économique différent, avec un **pouvoir démocratiquement partagé** et/ou au moins participatif, y compris via l'engagement citoyen et des parties prenantes.

D'où, par ailleurs, un **refus de la marchandisation à outrance**, une **lucrativité absente ou limitée** permettant de poursuivre des finalités économiquement, humainement, socialement et écologiquement, plus vertueuses et plus durables que la seule préoccupation de rémunération des actionnaires. Ceci, sur fond d'un **autre rapport à la création de valeur et de richesse économique**, allant jusqu'à questionner nos indicateurs habituels (Produit National Brut et nature de la croissance...) et intégrant le plus long terme au-delà de l'immédiat.

On le voit bien ici, une **multitude d' « ingrédients » salutaires dont le monde, nos Société-s et notre République** (souvent bien trop abstraite, lointaine et désincarnée, voire impuissante face aux petits et grands problèmes...) ont **cruellement et infiniment besoin !...**

Pourtant ces ingrédients, en même temps que l'ESS et ses « ancêtres », ont été à travers ces derniers siècles et décennies, considérablement **immergés**, voire dénaturés ou absorbés, **dans le Modèle prédominant du « monde d'avant »**, encore si (omni)présent de nos jours... Ils sont donc **restés relativement marginaux**.

Et ce, malgré leur poids de plus en plus important dans l'économie traditionnelle et alors même que les initiatives et organisations qu'elles ont fait naître, ont **amplement fait leurs preuves**, économiquement et humainement, aux niveaux individuel et collectif, au-delà de leurs inévitables limites. De plus en plus visiblement cruciales et résilientes - y compris au moment des graves crises (dont celle de la COVID 19), révélatrices des limites et dérives du Système établi - elles ont clairement démontré qu'**une « économie autrement », bienfaitrice pour les Humain-e-s et la Planète, est vraiment réaliste** puisque **déjà là...** Certes, sans toujours une véritable conscience d'être potentiellement une **pionnière en train de participer à créer un « monde d'après », meilleur**, tellement l'ESS semble avoir intégré une forme d'« assignation à résidence », dans l'ombre de l'économie (néo-)libérale, matérialiste et marchande !... Une assignation que cette dernière lui « impose », plus ou moins subtilement ou de façon écrasante, plus ou moins aussi avec son consentement.

Ainsi, quand bien même elle a pu être évoquée, réfléchie et souhaitée « alternative », selon les courants de pensée et les époques, le temps a été (et restera ?...) long avant que l'ESS puisse (s')envisager et être (presque ?!...) prête à se métamorphoser en une vision et une forme entièrement nouvelles et globales, dans une hybridation progressiste et plus ou moins progressive, avec l'économie « classique » actuelle : celles d'une **économie et d'une Société véritablement autres, centrées sur un développement humain qualitatif de nos vies**, individuelles et collectives. Un Modèle socio-économique positivement émancipateur, de Paix et de joie d'être, soi-même et ensemble, à la fois bienveillant et inclusif, coopératif et démocratique, solidaire et de partage juste, résilient et écologique...

Du temps du « social » au temps du « sociétal », respectueux du Vivant et de la Nature, y compris en nous-même-s.

Et si ce temps était arrivé ?... Non seulement celui où l'ESS (re)devient un possible différent et profondément désirable, mais aussi nécessaire et éminemment accessible.

Pourvu que, mu-e-s par une audace et un courage puissants, clairvoyants et orientés « vers le haut », l'on s'en donne la vision et l'ambition politiques - au sens noble du terme - avec les moyens requis pour le mettre en œuvre...

Dès lors, une « **mise en prospective** » avec un tel horizon devient également vraiment envisageable et hautement souhaitable. Un horizon de sortie de la marge et du « secteur », relativement cloisonné, dans lesquels l'ESS se trouve amplement et malheureusement cantonnée... Une sortie-métamorphose où il s'agit donc de passer de la simple et majoritaire compensation des dégâts, dérives, limites et carences du Système, ou du laboratoire social réellement innovant mais

à portée relativement limitée, à une pollinisation, un essaimage, une hybridation et généralisation, de grande envergure, dans notre/nos Société-s et dans le monde, pour un basculement vers le meilleur...

D'où cet enjeu majeur pour l'ESS, de plus en plus présent depuis plus d'une décennie : un **enjeu de colossal changement d'échelle** sur fond de **changement de paradigme** à promouvoir et co-créer...

De ce fait, des axes forts de développement de l'ESS ont été choisis : via notamment, la multiplication des démarches de coopération et de développement économique territorial, l'accroissement de la présence des entreprises de l'ESS sur le marché (et inversement, avec l'entrepreneuriat social)...

Ceci en parallèle de son interpellation et mise en question par une évolution convergente - même si fréquemment encore, assez superficielle et emplie d'ambivalences - dans les entreprises traditionnelles (en particulier, via les notions d'« entreprises à mission » et de « raison d'être », sociale et environnementale, d'« entreprises libérées »...).

Comment à partir de là, favoriser un rassemblement et un **métissage inclusifs des acteurs et actrices économiques, au-delà des statuts**, des faux-semblants et des régressions, car autour de **valeurs et principes fondamentaux** réellement **incarnés, portés par l'ESS** depuis souvent longtemps, et qui pourraient enfin être à la source d'un **nouveau Modèle, vertueux, de développement et d'entreprise/organisation**, enraciné dans une **autre vision du monde**?

Et s'il s'agissait d'inscrire désormais l'ESS, dans une **perspective visionnaire, pionnière et motrice, infiniment plus vaste, positivement ambitieuse et enthousiasmante** ? De la **réaction/réparation palliative** du Système actuel et antérieur, à la **création prospective** d'une nouvelle Société et économie, **au service** du Bien commun, de chacun-e et de tou-te-s, et de la Planète ?

Comment donner forme, accélérer et amplifier cette métamorphose vers le meilleur ? Par **quels leviers systémiques et fédérateurs** suffisamment puissants, permettre à ces initiatives positives, de l'ESS et citoyennes, notamment, d'exprimer pleinement leur potentiel transformateur ?

Et si un **autre regard**, plus conscient, **sur la situation et « la crise » en cours** - déjà enclenchées depuis de très longues années - de pair avec une **nouvelle vision, réinventée et (ré)enchantée, du Travail** - le « Travail-Vocation » transcendant le « travail-emploi » - pouvaient favoriser ce processus de façon décisive ? Une **fantastique cheville ouvrière** incarnant un **magnifique nouveau projet de Société et dessein commun** : une « **Société de pleine Vocation** », du bien(-)être et du bien vivre pour toutes et tous, à la fois profondément humaine/humaniste (et par conséquent solidaire...), écologique et vraiment résiliente.

Une Société dans laquelle l'ESS et son héritage, prendraient leur pleine dimension, plurielle, et leur véritable sens fondamental, toute leur maturité, via une contagion positive vis-à-vis du monde et de « l'économie d'avant »...

C'est dans une telle perspective et « mise en prospective » bien plus ample, à partir d'un changement de regard et de diagnostic sur « la crise », que nous allons maintenant poursuivre et développer la réflexion qui va suivre : celle d'**une Utopie réaliste globale et sociétale**, à la réalisation de laquelle l'ESS pourrait œuvrer de façon déterminante,...

Afin qu'une telle vision puisse, parmi d'autres, servir de **socle à un débat politique, citoyen, véritablement constructif et source d'espoir ?...**

✓ Des constats, questions et défis cruciaux : un autre diagnostic et regard sur « la crise »...

Face aux bouleversements, profonds et durables, du monde et de nos Sociétés, un constat semble de plus en plus évident : il ne s'agit pas d'une simple crise passagère et plus ou moins partielle.

Nous sommes bien plutôt confronté-e-s à une **Crise-Mutation et Transition majeures, sans précédent et tous azimuts**. Une **métamorphose systémique**, à la fois écologique (au sens large, y compris les questions d'énergie, de santé et d'alimentation...), économique, financière et de notre Modèle de développement, ainsi que soci-ét-ale, politique et démocratique, scientifique et technologique..., mais aussi, enfin et avant tout, une Crise-Mutation et Transition humaines et intérieures.

Ce dernier et ultime niveau de crise, immatériel, est le plus souvent non évoqué en tant que tel, voire totalement « oublié » ou tabou. Il est celui d'**un état de conscience fondé sur l'Ego**, où le « *Moi, rien que Moi...* » ou le « *Moi d'abord !...* » priment sur la prise en compte tout aussi nécessaire et cruciale, d'Autrui, de l'intérêt collectif, voire général, du Bien commun, y compris celui de la Terre et, en son sein, de tout-e-s les espèces qui la peuplent. Une crise, autrement dit, de **sous-développement humain**, de sa **conscience** et de son **cœur**, qui s'origine en chacun-e de nous. Elle est d'autant plus dommageable et donc déterminante à prendre en compte et à résoudre, qu'elle traverse et **engendre toutes les autres crises** qui n'en sont surtout que des conséquences.

Au sein de ces multiples crises, défis et chantiers, ceux du Travail, lui aussi en pleine mutation, bien au-delà de la seule crise de l'emploi. Ils occupent une place **à part**, à la fois **transversale** et parmi les plus **centrales**. Notamment, car le Travail est encore un pilier essentiel, tant pour notre Société que pour la plupart de nos vies et identités individuelles.

Or le Travail - sous sa forme « travail-emploi » - est aujourd'hui par sa présence, sa précarité ou son absence, en réelle souffrance, en question et/ou quête de sens, pour nombre d'entre nous personnellement, ainsi que collectivement. Ceci en particulier, sous la pression financière, celle des

transformations économiques, organisationnelles, des mutations technologiques..., et de la déshumanisation qui en découle bien souvent. Du fait aussi des évolutions sociétales et individuelles, ainsi que de nouvelles aspirations (sens, bien-être et qualité de vie...).

De notre point de vue, il y a ainsi urgence à aborder en profondeur et dans sa globalité, via un **débat public citoyen digne de ce nom**, cette question du Travail : non seulement pour **le refonder** et le **(ré)enchanter**, mais aussi, avec lui, **nos Sociétés** et **nos vies**, individuelles et ensemble, **nos Modèles de développement et de civilisation**, eux aussi en quête d'un véritable sens, « pour le meilleur plutôt que pour le pire ».

Urgence donc, à en proposer une vision radicalement réinventée, à la mesure d'un **21^{ème} siècle encore à orienter « vers le haut »**... Un **enjeu primordial au cœur de la Transition** actuelle... Pourtant, le Travail reste bien souvent impensé et non abordé dans cette perspective.

Une telle situation générale, les **questions et défis, cruciaux et colossaux**, qu'elle soulève, nous interpellent impérieusement, chacun-e de nous et tou-te-s ensemble, on le voit bien. La crise de la COVID 19 et ses conséquences, nous l'ont profondément montré et continuent chaque jour, en ne faisant le plus souvent qu'amplifier et/ou révéler, parfois violemment, les manifestations délétères déjà existantes de notre « ancien Système ». Un Système largement à bout de souffle, qui n'en finit pas ses ravages dans sa lutte pour survivre et « se relancer », plutôt que de se réinventer en acceptant et en assumant pleinement sa Métamorphose. La crise sanitaire apparait ici, comme un impitoyable « miroir grossissant », terrible électrochoc pour nos consciences bien souvent très endormies...

Le besoin de réponses pertinentes, réellement à la hauteur, du niveau le plus global au plus local, se fait ainsi toujours plus pressant. Il ne s'agit plus de proposer de simples et habituelles solutions, trop superficielles, essentiellement palliatives, réductrices et inadaptées, face à leur ampleur. Le risque avéré est en effet de « faire toujours plus de la même chose » qui ne marche pas, plus ou trop partiellement, voire qui aggrave encore la situation. Il n'est vraiment plus temps...

D'où une autre nécessité : **mobiliser** le plus massivement et à grande échelle possible, **toutes nos énergies** et forces vives, pour orienter **positivement** ces transformations, tant qu'il est encore temps. Car si cette métamorphose en cours est lourde de menaces, elle est aussi riche de **magnifiques opportunités**.

Dès lors, nous ne pouvons plus éviter les questions suivantes, fondamentales, aux réponses désormais vitales :

dans quel monde de demain qui commence dès aujourd'hui, souhaitons-nous vivre ? Quel devenir et que voulons-nous pour nos Sociétés, nos territoires, nos existences personnelles et collectives, notre économie, la Terre, en transitions ?...

Et en leur sein, **quel Travail** désirons-nous ? Pour quoi, pour qui et comment ? Pour quelles vies, individuelles et ensemble, quel-le-s Humain-e-s, Société-s, Modèle-s de développement, civilisation-s, monde et planète ?

Voulons-nous continuer, encore et sans cesse, seulement à en « **changer le pansement** », alors que la situation est de plus en plus critique, **ou** souhaitons-nous véritablement en « **penser - et mettre en œuvre - le changement** » (Francis BLANCHE), enfin **orienté vers le meilleur**, pour chacun-e et pour le Tout ? Autrement dit, un changement vers des Sociétés et une Terre en paix, où il fasse bon vivre et s'épanouir, soi-même et ensemble, tout en prenant soin du monde...

Et si nous choisissons la 2nde option, **quelle Utopie réaliste**, potentiellement source d'**espoir**, d'enthousiasme et d'une **puissante et rassembleuse mobilisation citoyenne**, peut nous guider en ce sens ? Une Utopie qui contribue à nous aider à **repenser nos Modèles** et à **les incarner** avec élan, notamment localement, au plus près de chacun-e, porté-e-s par des valeurs humanistes et écologiques, individuelles et communes, universelles, plus que jamais nécessaires à incarner...

Une condition préalable apparaît ainsi absolument nécessaire en amont de nos solutions, pour relever ces défis sur la base d'un autre diagnostic : **changer notre regard** et de « **logiciel** », pour partager une telle **vision nouvelle, sensible, audacieuse et attractive**, proposant une **transformation fondamentale de Société**, « **pour le meilleur** ». Une Société vers laquelle nous pourrions vraiment désirer aller et à laquelle un « **Travail Autrement** », réinventé et (ré)enchanted, **contribuerait puissamment**.

Un véritable **carburant de sens** et une **énergie motrice visionnaires**, pour (continuer à) nous mettre en mouvement et **œuvrer à la faire vivre**, individuellement et ensemble, réellement et chemin faisant...

D'où une invitation tout d'abord, avant les propositions concrètes qui suivront, à un **nouvel imaginaire, cap** et **horizon d'espoir**. Une « **mise en prospective** », ébauche d'un **nouveau récit, utopiques et réalistes**, qui nous encouragent à rêver et imaginer un « **demain heureux** », car réinventé et orienté « **vers le haut** »...

✓ **L'Utopie..., une nouvelle vision et histoire audacieuses, potentiellement inspirantes et fédératrices : et si nous pouvions tout réinventer « pour le meilleur », et qu'un « Travail Autrement », refondé et (ré)enchanted, nous permettait d'œuvrer en ce sens ?...**

Et si, face aux défis gigantesques de notre époque ainsi que du monde de demain qui commence dès aujourd'hui, nous étions, citoyennes et citoyens de nos Sociétés et de la Terre - qui que nous soyons, tel-le-s que nous sommes et quelle que soit notre origine, notre situation, notre

place... - toutes et tous positivement ré-uni-e-s et réciproquement engagé-e-s, le plus grand nombre possible d'entre nous, « *un-e pour tou-te-s, tou-te-s pour un-e et pour le Tout !...* », afin de :

- **nous orienter** et **œuvrer** ensemble **vers le meilleur**, pour chacun-e, Autrui, le monde, la planète...,
- **co-crée**r un **nouveau commencement** visionnaire, un **magnifique dessein** et **destin communs**, dignes du 21^{ème} siècle, du meilleur de l'Être humain et de nous-même-s ?...

Uni-e-s vers une « **Société de pleine Vocation** », « **du Cœur... à l'Ouvrage** », **du bien(-)être et du bien vivre, pour tou-te-s**, ancrée dans de nouveaux Modèles de Société, de développement et de civilisation, profondément **humanistes et écologiques**...

Des **Modèles** fondés :

- sur une **autre vision de l'Être humain**, à la fois profonde, globale et lucide sur ses « ombres et ses lumières », et pour autant positive,
- sur un **autre état de conscience**, celui de **l'Être plutôt que de l'Ego** et de **l'Avoir** qui l'anime largement,
- sur la **création**, constructive et première, **plutôt que** sur la **consommation** à outrance et prioritaire, largement destructrice...

Car leur raison d'être profonde et centrale serait désormais avant tout, de se consacrer au **soin** et à « *la guérison du Monde* » (Frédéric LENOIR) ainsi que **de la Terre**, de même qu'à celle de **l'Humain-e** et de son sous-développement de conscience et de cœur.

De nouvelles **Société-s et économie-s de Paix, du Service et du « prendre soin** », à la fois **plurielles, bienveillantes et empathiques** (en même temps que possiblement confrontantes...), guidées par l'attention, le partage juste et la coopération entre Sœurs et Frères en humanité ainsi qu'envers la Nature qui nous anime et nous abrite...

« Une » Société et économie, orientées vers et par un **autre développement**, humain et écologique, et donc une **autre croissance** : essentiellement **qualitatifs**, avant tout **intérieurs et relationnels, immatériels, à l'écoute et respectueux du Vivant**...

S'éveiller et grandir en conscience et en humanité, y irrigueraient, orienteraient et transformeraient ainsi positivement la croissance matérielle (la production, la consommation, l'échange...), ainsi que tous les autres aspects de nos vies, individuelles et ensemble. Parmi les devises fondamentales qui les inspireraient : « *d'abord être autrement pour pouvoir vraiment faire autrement...* ».

Un **salutaire renouveau démocratique**, intense, vivifiant et **généralisé**, où chacun-e pourrait s'impliquer, du global au local, pour « refaire Humanité et Société », y contribuerait profondément. Comme une « voie du milieu » qui se dessinerait entre Capitalisme et Communisme, ce Modèle articulerait et (ré)concilierait de façon suffisamment équilibrée et vertueuse, l'individu et le collectif, nous tou-te-s, au sein d'une véritable et généreuse, solidaire et co-responsable, **Communauté**

d'appartenance et de destin : des Égaux en alliance, interdépendante et confiante, **plutôt que des Egos** en concurrence, dominante et méfiante...

Une **République** qui deviendrait ainsi « **Communauté-Providence** » et permettrait le plus pleinement possible de bien être et bien vivre, chacun-e et ensemble, en incarnant effectivement ses valeurs de « *Liberté, Égalité, Fraternité/Sororité* ». Des valeurs complétées notamment, de façon désormais généralisée, par celles de coopération, de partage, de mutualisation et d'intérêt collectif (de plus en plus synonyme d'intérêt général et de Bien Commun), portées et mises en œuvre le mieux possible, depuis maintenant longtemps, par l'Économie Sociale et Solidaire (ESS).

Et si une **nouvelle vision, réinventée et (ré)enchantée, du Travail**, nous permettait amplement d'œuvrer en ce sens, d'honorer notre Humanité ainsi que notre époque, et d'en **relever** enfin tous ses **défis cruciaux** ? Tel un fil conducteur infiniment précieux et essentiel, agissant en réseaux partout dans notre Société et au-delà, source d'une puissante résilience... Une réinvention enfin à la mesure d'un 21^{ème} siècle à la croisée des chemins... et de choix décisifs !

Au cœur de ce nouveau paradigme, le « **Travail-Vocation** » et le système qui l'accompagne, bien au-delà du « travail-emploi » salarié, radicalement transformé et désaliéné, jusqu'à finir par disparaître en tant que tel, à plus ou moins long terme.

Un **socle de sécurité** matérielle, réellement décent et inviolable, articulé à un véritable et bienfaisant « **Droit au sens** »/« **Droit au Travail-Vocation** », tout aussi sacré, y offrirait et garantirait vraiment la possibilité d'une vie digne pour tou-te-s, permettant de sortir d'une logique de survie pour un si grand nombre. Chacun-e pourrait désormais y être **créatrice et créateur de sa vie**, pouvant y (ré)concilier de façon équilibrée et positive, un **épanouissement personnel** et l'accomplissement de ses rêves, avec un **engagement citoyen et humain envers le Bien du Tout**. Un pas de géant-e vers une **émancipation constructive et enthousiaste** !... Tou-te-s libre-s et positivement relié-e-s !...

Car cette nouvelle vision (ré)enchantée du Travail, celle du « Travail-Vocation », nous inviterait individuellement et ensemble, à devenir à partir de notre propre réalisation, **Œuvrière et Œuvrier au Service d'un monde meilleur** : chacun-e là où il/elle est et comme il/elle est, héroïne et héros « extra-ordinaire-s » du quotidien, auteur-e et acteur/trice de sa vie, tout en pouvant s'engager à co-crée en c-h-œur, la Société et le monde d'aujourd'hui et de demain...

Écrire la Grande Histoire en même temps que chacun-e la sienne, comme jamais en d'autres temps... Quel-le-s **magnifiques perspective et sens à sa vie**, à même de conjurer positivement, véritablement et profondément, un dés-œuvrement dévastateur, source d'un immense mal-être chez tellement d'entre nous, menaçant dangereusement un équilibre personnel mais aussi collectif !...

Le « Travail-Vocation » serait ainsi une puissante et décisive « **cheville ouvrière** », fantastique **catalyseur** et **levier** potentiel de basculement et **métamorphose écosystémiques « vers le haut »**, accompagnant en tout lieu, le plus **en douceur** possible, les Transition et sortie de Crise-Mutation, pour chacun-e et la Société.

Une « cheville ouvrière » capable, autrement dit, de **mobiliser**, autoriser (c'est-à-dire, « permettre d'être auteur-e »), encourager, soutenir, outiller, sécuriser, consolider, fédérer, faire « entrer en résilience » et changer d'échelle..., nos **forces** vives citoyennes, « **de bonne volonté** » et « **du Cœur à l'Ouvrage** », nos **créativité** et intelligence, individuelles et collectives, le plus noble de notre dignité humaine...

Ces **nouvelles vision et architecture** seraient en effet à même de **démultiplier** partout concrètement, ces « **millions de révolutions tranquilles** » (Bénédicte MANIER), **humanistes et écologiques**, où de « simples citoyen-ne-s » (si souvent bénévoles !...) œuvrent à un monde meilleur : imaginant des solutions à la plupart de nos maux et de nos crises majeures, ébauchant une Société plus humaine, chaleureuse, juste, éthique et solidaire, plus participative et démocratique aussi, en même temps qu'écologique... Or, ces multitudes d'initiatives issues d'une Société civile positivement innovante et, notamment, de l'Economie Sociale et Solidaire, animent d'ores et déjà largement nos territoires, lieux de vie en transition au plus près de nous, même si, malheureusement, elles sont loin d'occuper « le devant de la scène » médiatique.

Quels formidables espoir et changement de dimension, si elles pouvaient être amplifiées et rejointes par tant d'autres, potentielles, en gestation et/ou en devenir, créant de toute leur belle énergie, un monde de demain bien plus beau et doux à vivre, qui commence dès aujourd'hui !...

Cet immense mouvement verrait son **envergure encore formidablement amplifiée, par une « réinvention »**, radicale et généralisée, « **des Organisations** » (Frédéric LALOUX), en parallèle et en ce même sens. Une réinvention qui pourrait là aussi largement bénéficier et s'inspirer de la très fertile expérience et expérimentation séculaires, des structures de l'ESS en la matière : notamment, leurs valeurs, raison d'être et objet, où l'argent n'est qu'un moyen (et pas une fin) au service de finalités humaines, d'intérêt individuel et collectif, et de plus en plus, de Bien Commun et écologique, qui le dépasse ; leur mode de partage du pouvoir et de gouvernance démocratiques, véritable démocratie dans l'entreprise ; leur partage juste de la richesse créée...

Jusqu'à aboutir à une nouvelle vision et « norme » des entreprises et organisations, pas tant sur la forme qui pourrait rester très diverse, que sur le fond, ses valeurs et principes fondamentaux.

Quels splendides cheminement, **métamorphose** et **libération du salariat et de son monde**, transcendant « **vers le haut** » plutôt qu'en régressant, ses limites et ses impasses – un **conditionnement** devenu terriblement **solide, enfermant et/ou souffrant**, bien qu'historiquement très récent !...

D'où, **plus de chômage**, de **précarité**, de **pauvreté** et d'**exclusion**, ni de **mal-être** persistant lié au « travail »... ou à son absence ! Il y a tant à être et à faire pour prendre soin du monde, de la planète et de chacun-e, afin qu'il (y) fasse bon vivre...

D'où, aussi, une nouvelle **Société profondément humaine, inspirante, résiliente et intégratrice**, avec une place digne, sur-mesure, sécurisée, constructive et évolutive, pour toutes et tous, tout au long de sa vie.

Une **Société** également libérée de son **capitalisme**, de sa **croissance matérielle** et de sa **consommation effrénée**, au **matérialisme** toujours plus destructeur, et à laquelle le « travail-emploi » est rattaché.

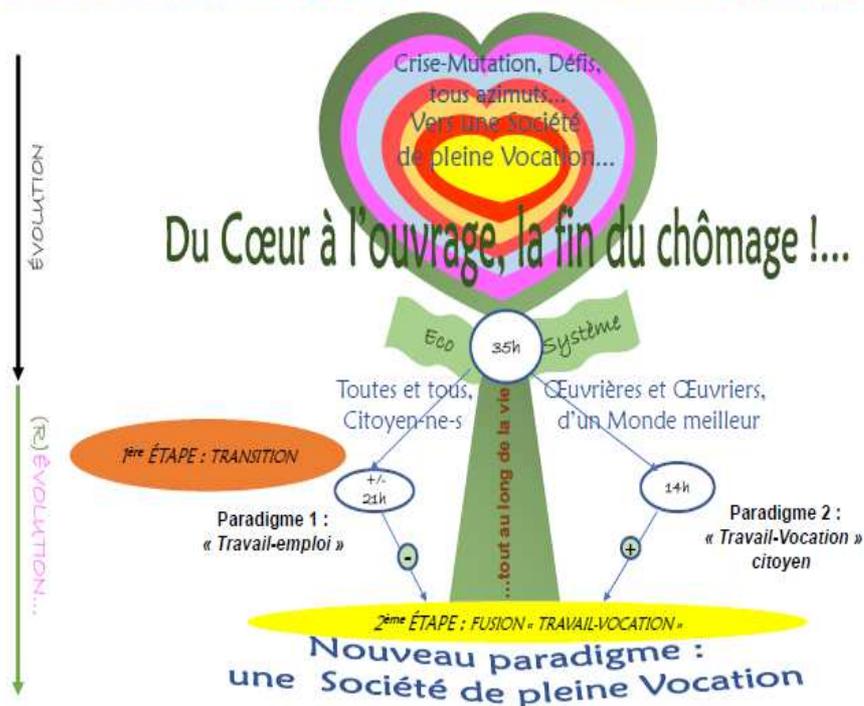
Seul le meilleur, indéniable, en est **conservé**, pour **Servir l'Être humain et la Terre**, plutôt que de s'en servir, se servir ou les asservir...

✓ **...Réaliste... : du rêve à la réalité, quelques propositions-phares concrètes vers une « Société de pleine Vocation », « du Cœur... à l'Ouvrage »...**

« Trop beau pour être vrai ?!... ». Comment donc rendre possible concrètement, une si fondamentale transformation, humaniste et écologique, une telle « (R)évolution », la plus en douceur possible, du Travail et de notre Société ?...

Précisons tout d'abord, que cette Métamorphose pourrait comporter **2 grandes étapes**, périodes majeures **de transformation** (cf. schémas) :

Nouvelle vision (ré)enchantée du Travail, nouveau projet de Société du « bien être » et du « bien vivre »



2 grandes étapes...

① une **1^{ère} ÉTAPE** (d'au moins 5 ans, a priori...), période de **TRANSITION** progressive, avec quelques « électrochocs » (cf. ci-dessous), positifs et radicaux (à la racine), pour amorcer et/ou amplifier le changement :

CO-EXISTENCE et RAPPROCHEMENT-IMBRICATION croissants, des 2 MODÈLES du TRAVAIL et de SOCIÉTÉ :

- le paradigme du « **travail-emploi** » et le **Modèle de Société et de développement actuels**, auquel il est rattaché ;
- celui du « **Travail-Vocation** », **vers une « Société de pleine Vocation »** en co-création, et le Modèle qui l'accompagne, du plus local au plus global, et inversement.

⇒ Période avec de moins en moins de personnes en « travail-emploi », contraint, subordonné et de mauvaise qualité, et de plus en plus de personnes, œuvrières et œuvriers d'un monde meilleur, via un « Travail-Vocation », libre et sécurisé, riche de sens et épanouissant, positivement relié et impliqué : **métamorphose progressive « vers le haut », du salariat** ainsi que de la **Fonction publique** et du **Service public**, du plus en plus débureaucratisés et citoyennement vivifiés, par une multitude d'engagements et liens sociaux incarnés, solidaires et de qualité, au sein d'une Société, désormais véritable « **Communauté-Providence** ».

② **2^{nde} ÉTAPE** (5 à 10 ans et +...), période de **FUSION des 2 MODÈLES du TRAVAIL et de SOCIÉTÉ, en 1 SEUL :**

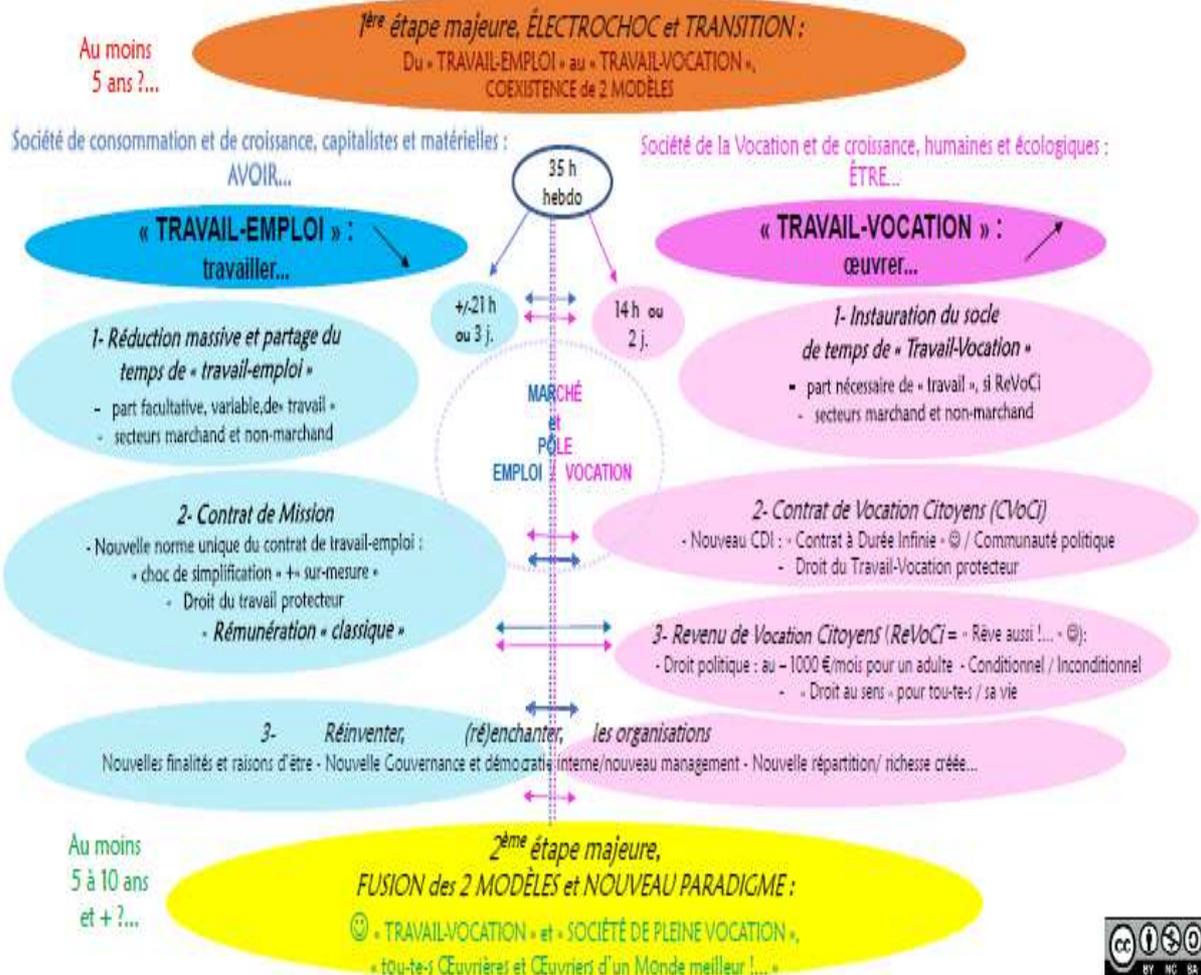
le paradigme du « **TRAVAIL-VOCATION** », comme nouvelles vision et « norme de référence », humanistes et évolutives, du Travail, pilier au cœur de la « **SOCIÉTÉ DE PLEINE VOCATION** » ainsi que du **MODÈLE qui l'intègre** : un Modèle du bien(-)être et du bien vivre pour tou-te-s, individuellement et ensemble, désormais pleinement à l'œuvre, « du Cœur... à l'Ouvrage ».

Et concrètement ?...

Voici **quelques propositions-phares, architecture globale très schématique** du **nouveau Modèle de développement, en émergence**, concernant la **1^{ère} ÉTAPE** ci-dessus.

Ce socle initial et évolutif de réflexion et de partages citoyens serait fondé sur de **nouveaux Projet politique et Pacte Citoyen**, eux-mêmes refondateurs, **autour de la « Société de pleine Vocation » et du « Travail-Vocation »**. À soumettre à débats, évolutions et **décisions démocratiques** de grande ampleur – avec d'éventuelles expérimentations locales en amont :

Schéma et chemin de quelques propositions-phares vers une Société de pleine Vocation ...



0- Co-élaborer une **nouvelle définition qualitative** (au-delà de quantitative), « **pour le meilleur** », du « **Travail** » du 21^{ème} siècle, autour du « **Travail-Vocation** » (vers lequel tendre de plus en plus) :

très vaste élargissement et enrichissement ainsi que réelle reconnaissance officielle (sens, statut unique, revenu, conditions d'exercice..., dignes), des activités (notamment non-marchandes) considérées comme « travail » pour notre/une Société du 21^{ème} siècle, humaine et écologique, digne de ce nom : lié à leurs contribution positive et Service au Bien Commun, à la Société, au monde, à la Terre..., en même temps qu'à l'épanouissement des personnes qui les mettent en œuvre, à leur sens pour elles.

Ce qui implique notamment, de redéfinir aussi notre Modèle de développement (modes de production et produits/services créés, consommation, échanges...), ainsi que nos indicateurs de richesse, dans la perspective d'un bien(-)être et bien vivre écologiques, pour tou-te-s, et d'un juste partage des richesses.

- 1- Sur cette base et la **base de départ, évolutive**, de la **durée légale hebdomadaire actuelle du travail à temps plein en France (35 h)**, mettre en œuvre une **nouvelle répartition du « Travail »** en :

1/ Une **réduction drastique** et un **partage-aménagement du temps de « travail-emploi » légal actuel, à 21h (3 jours) maximum hebdomadaires** (sinon heures supplémentaires), via un ou des **« Contrat-s de Mission »**, nouvelle norme unique de « contrat de travail-emploi » (à la place des CDI, CDD, etc...) :

temps de travail facultatif et durée du Contrat tous deux « à géométrie variable », librement choisis par les personnes et négociés « sur-mesure » (selon ses besoins et ceux de l'entreprise) ; rémunération également négociée... Tout ceci, dans un cadre juridique protecteur et grâce à un « rapport de force » nettement rééquilibré grâce, notamment, au **« REvenu de Vocation Citoyens »** décrit rapidement ci-dessous ;

2/ Un **temps de « Travail-Vocation » de 14h (ou 2 jours éventuellement forfaitaires) hebdomadaires**, relié à un Revenu et Contrat Citoyens (cf. ci-dessous).

- 2- En parallèle, **créer un « REvenu de Vocation Citoyens »** (RE.VO.CI ou REVOCI / « Rêve aussi !... » ☺) :

Principe intangible inscrit comme Droit politique fondamental dans notre Constitution, accompagnant les « Droit au sens »/« Droit au Travail-Vocation ».

Le REVOCI est intimement **associé à un « Contrat de Vocation Citoyens »** (C.VO.CI ou CVOCI), **« Contrat à Durée Infinie »**, notre *nouveau C.D.I.* ☺. Ils relient tous deux, volontairement et librement, tout au long de sa vie, l'Œuvrière/l'Œuvrier d'un Monde meilleur, à sa Communauté politique d'appartenance, quels que soient les aléas, sur la base du *« projet vocationnel »* de la Personne. Une véritable « flexi-sécurité » « vers le haut »...

- 3- **Quelques caractéristiques très générales du REVOCI :**

Revenu/Rémunération monétaire et « en nature », direct-e et indirect-e, attribué-e à tou-te Citoyen-ne - et « Citoyen-ne en devenir » (enfants)- tout au long de sa vie ; montant suffisamment élevé pour permettre à chacun-e de vivre réellement dignement et simplement, rien qu'avec ce revenu (au moins 1000€/mois pour un adulte en 2021, selon la part « en nature » ; montant bien moins important et à définir, pour un enfant) ; inconditionnel sur le principe (Droit politique constitutionnel et accueil inconditionnel bienveillant de la vie de chacun-e) / conditionnel dans sa mise en œuvre (via le CVOCI, engagement citoyen partagé, réciproque, responsable et équilibré, avec la Communauté politique ; humaniste, riche de sens, volontaire et sur-mesure, pour faire positivement Société, « prendre soin ») ; co-gestion citoyenne.

- 4- **5 grands axes, types d'activités** (entre autres possibles et pouvant se recouper), **reliés au CVOCI** (cf. schéma ci-dessous) :

1/ Service (réponse positive aux besoins réels de la Communauté politique, du monde, de la planète...);

2/ Recherche, Innovation, Création (artistique, intellectuelle, d'activité...);

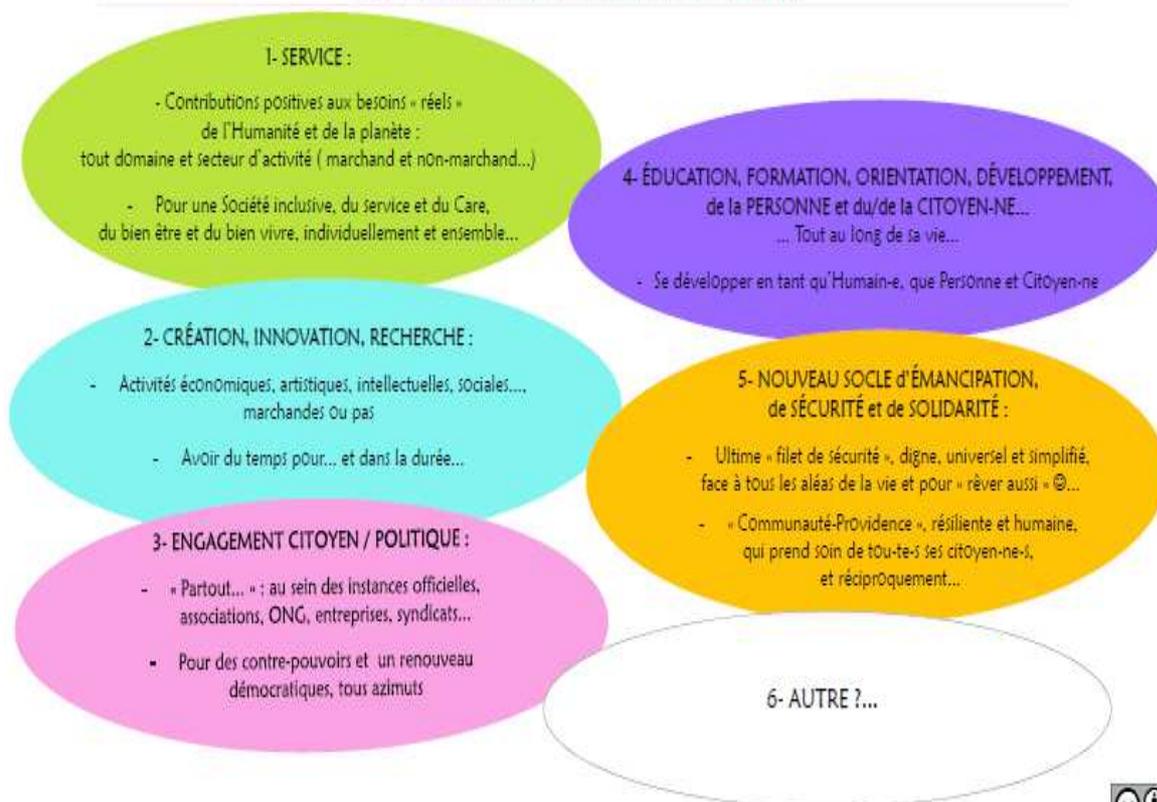
3/ Engagement citoyen/politique (renouveau démocratique tous azimuts);

4/ Éducation/Formation /Orientation/Développement de la Personne et du/de la Citoyen-ne,
tout au long de sa vie;

5/ Nouveau Socle d'émancipation, de Protection/Sécurité et de Solidarité, pour notre
« Communauté-Providence » (ultime filet de sécurité, digne...);

6/ Autres ?...

*Zoom sur 5 AXES MAJEURS, champs de possibles, systémiques et interdépendants,
du "Contrat de Vocation CitoyenS" (CVoCi)*



5- « Réinventer les Organisations » pour un nouveau Modèle : en particulier, pour une entreprise : valeurs et raison d'être, humanistes et écologiques, en même temps que, voire supplantant, celles financières ; démocratie économique et gouvernance partagée ; juste partage de la richesse créée... (cf. l'exemple inspirant des structures de l'ESS).

Un **doux rêve de « Bisounours »** cette Utopie qui peut sembler si loin de nous, **fabuleuse « (R)évolution » pacifique, humaniste et écologique**, autour des Rêves de « l'Âme » de chacun-e ?!...

Ou un fantastique possible à portée de main, même si encore en devenir et à co-créeer ensemble ?...

Car cette réalité, rappelons-le, est **largement déjà là**, dans **le meilleur de notre ancien Modèle** et dans la **multitude d'initiatives alternatives**, plus ou moins anciennes, nouvelles ou potentielles, déjà orientées en ce sens, notamment au sein de l'Économie Sociale et Solidaire. Des initiatives ne demandant qu'à être soutenues, reconnues, officialisées et amplifiées - via notamment un « statut » digne pour toutes et tous, et une nouvelle vision du Travail, comme celle du « Travail-Vocation » - afin de pouvoir changer de dimension, « s'exponentialiser », se généraliser et devenir ainsi notre nouvelle et magnifique réalité, personnelle et partagée.

Et l'ESS a déjà plus qu'amplement ouvert la voie en ce sens... Il est maintenant vraiment temps de faire plus que de nous en inspirer. Faisons du meilleur de son Modèle notre nouvelle « norme » et commune réalité...

À nous donc, citoyennes et citoyens, de le choisir et de nous en donner les moyens, visionnaires, audacieux et courageux, **individuellement et collectivement, politiquement...**

À nous d'oser !...